

Cour de France.fr / Histoire et fonction / Perception de la cour & la royauté / Ouvrages avant 1800 / Un Nathan invisible... : La 'Lettre anonyme au roi' de Saint-Simon

Yves Coirault

Un Nathan invisible... : La 'Lettre anonyme au roi' de Saint-Simon

Article. Source : Revue d'histoire littéraire de la France

Yves Coirault, "Un Nathan invisible... : La 'Lettre anonyme au roi' de Saint-Simon", dans Revue d'histoire littéraire de la France, année 68 (1968), n. 3-4, pp. 470-481.

Extrait de l'article

Bien que ne nous en soit parvenue qu'une copie, elle-même « anonyme », en ne peut douter que Saint-Simon ne soit l'auteur de ce grand texte. Aussi notre propos n'est-il pas ici d'en confirmer l'authenticité. Simplement, un examen de la copie nous permettra d'imaginer « selon le vraisemblable » les circonstances d'une rédaction dont le mystère est assez irritant. Il nous est, comme à Faugère, impossible de préciser de quelle main est la copie : cette écriture ne se rencontre dans aucun autre manuscrit provenant du Cabinet de Saint-Simon. Au demeurant, il est bien inutile d'inventer un « vieux serviteur, fidèle, mais peu lettré » : si la fidélité du copiste n'est pas en cause, l'équation personnelle ni l'aspect mouvant de cette orthographe n'ont rien d'exceptionnel au XVIII^e siècle ; et les erreurs grossières de lecture ne sont pas plus fréquentes sous sa plume que sous la plume de Galland, ce copiste de métier qui transcrivit les *Additions* au *Journal* de Dangeau. Quant à la ponctuation — qui, selon Faugère, « y fait entièrement défaut » —, elle n'est dans la copie ni plus ni moins nombreuse que dans la plupart des manuscrits de l'époque.

[Lire la suite \(Gallica\)](#)